Denis Berger

Alexander Neumann

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/variations/664>

DOI : 10.4000/variations.664

ISSN : 1968-3960

Éditeur

Les amis de Variations

Référence électronique

Alexander Neumann, « Denis Berger », *Variations* [En ligne], 18 | 2013, mis en ligne le 31 mai 2013, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/variations/664>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Les ami•e•s de Variations

Denis Berger

Alexander Neumann

- 1 Ce printemps pluvieux, Denis Berger, né en 1932, a succombé à la maladie incurable qu'il conspuait depuis des années. Nous rendons hommage à l'ancien directeur de publication de *Variations* (2004 à 2007) qui fut un intellectuel politique engagé, vivace, doté d'un humour inimitable qui semblait tout droit sorti de la liesse populaire de la grève générale de 1936. Dans un entretien à caractère autobiographique publié dans les pages de *Variations*¹, il avait moqué les gens sérieux qui n'arrivaient pas à analyser l'étrange défaite de 1940 autrement que par des clichés ou des allusions à Nostradamus. L'état présent de la social-démocratie européenne lui inspira le qualificatif « d'énorme légume chatoyant », verdict prononcé par un docteur d'Etat en science politique spécialiste des partis politiques de gauche.
- 2 Denis fut enseignant-chercheur à l'Université de Vincennes-Paris 8 jusqu'à la fin des années 1990, très apprécié des ses nombreux étudiantes et étudiants. Lors du mouvement de décembre 1995, il décida spontanément de déplacer son cours sur la sociologie des partis sur la Nationale 1 qui jouxte la faculté, bloquant la circulation, pour prononcer un discours à l'encontre du système de reproduction des élites en France, nourri de références à son ancien collègue Foucault et à Bourdieu. La plus haute distinction qu'il pouvait décerner à un chercheur universitaire était de ne pas pas avoir d'ambition mandarinale, décoration qu'il a attribuée à son ami Jean-Marie Vincent dans les colonnes du journal *Le Monde* lors du décès de celui-ci en 2004.
- 3 Dans le même esprit, il était très intéressé par une historiographie critique, parfois iconoclaste, discutant les thèses de Karl Marx et Daniel Guérin, ou encore François Furet et Claude Lefort, aux côtés de sa compagne Michèle Riot-Sarcey. Il portait en lui l'expérience historique du vingtième siècle, après avoir milité avec Félix Guattari, défendu Ben Bella contre l'Algérie française et épousé la face prolétarienne de Mai 68. L'histoire, la crise capitaliste et le retour de la question pressante *Socialisme ou barbarie*, semblent ramener vers la problématique fondamentale dans laquelle s'inscrivait la vie de notre ami Denis Berger. Dit avec les mots de la Commune de Paris : « Vous ne tuerez pas l'idée. »

NOTES

1. Référence papier : Michel Lequenne, Denis Berger et Emmanuel Valat, « Parcours politiques », *Variations*, 8 | 2006, 101-107. Référence électronique : Michel Lequenne, Denis Berger et Emmanuel Valat, « Parcours politiques », *Variations* [En ligne], 8 | 2006, mis en ligne le 27 décembre 2012. URL : <http://variations.revues.org/513>.